ASp

la revue du GERAS

78 | 2020

**Cours LANSAD à distance en situation de crise
sanitaire**

Éditorial – Une catastrophe fondatrice ? Cours LANSAD à distance aux temps de l'épidémie

*Editorial – A transformational catastrophe? Online ESP programs in the time of
Covid-19*

Anthony Saber

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/asp/6402>

DOI : 10.4000/asp.6402

ISSN : 2108-6354

Éditeur

Groupe d'étude et de recherche en anglais de spécialité

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2020

Pagination : 1-6

ISSN : 1246-8185

Référence électronique

Anthony Saber, « Éditorial – Une catastrophe fondatrice ? Cours LANSAD à distance aux temps de
l'épidémie », *ASp* [En ligne], 78 | 2020, mis en ligne le 01 novembre 2020, consulté le 06 mars 2021.

URL : <http://journals.openedition.org/asp/6402> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/asp.6402>

Ce document a été généré automatiquement le 6 mars 2021.

Tous droits réservés

Éditorial – Une catastrophe fondatrice ? Cours LANSAD à distance aux temps de l'épidémie

Editorial – A transformational catastrophe? Online ESP programs in the time of Covid-19

Anthony Saber

- 1 Lorsque le Président de la République Emmanuel Macron annonça, dans son allocution télévisée du 16 mars 2020, le confinement généralisé de la population française pour faire pièce à l'inexorable progression du coronavirus, la communauté universitaire nationale bascula dans l'inconnu du jour au lendemain. Certes, dans un monde constamment scruté par les chaînes d'information en continu, et rythmé par l'hyperréactivité des réseaux sociaux sur la Toile, notre vie quotidienne était, depuis au moins deux décennies, régulièrement ponctué par les catastrophes – naturelles, industrielles, économiques, humanitaires, sociales – mais leur matérialité immédiate nous échappait souvent, dans la mesure où elles nous étaient *représentées* par le truchement d'un vecteur médiatique, sans que la plupart d'entre nous en soient directement affectés. Représentation qui ne pouvait naturellement nous empêcher de nous sentir fortement solidaires des victimes, mais qui demeurait souvent abstraite et éloignée de notre horizon phénoménologique immédiat. Cependant, le 16 mars 2020, pour la première fois peut-être depuis « l'étrange défaite¹ et l'exode qui jeta les Français sur les routes en mai-juin 1940, c'est toute la communauté nationale qui était directement affectée par une catastrophe de grande ampleur, dont la matérialité ne pouvait plus échapper à personne. Avec une conséquence immédiate pour les enseignants du secteur LANSAD : la perte de contact avec leurs étudiants, alors que le cours de langue, plus peut-être que d'autres, repose fondamentalement sur l'interaction verbale dans le cénacle de la salle de cours, sur ce climat de connivence et de confiance favorable à la prise de parole, et à la circulation de celle-ci.
- 2 Dès lors, il convenait, dans l'urgence et sous la pression des événements, de virtualiser l'ensemble des cours, de les proposer intégralement en formule à distance, tout en

essayant de préserver, autant que possible, la qualité des enseignements et du suivi pédagogique. Défi de grande ampleur, pour lequel les enseignants LANSAD n'étaient que partiellement armés : de fait, si nombre d'entre eux étaient familiers ou même très souvent acteurs de dispositifs « dématérialisés » ou « distanciels » de formation, ces plates-formes en ligne n'étaient, la plupart du temps, pas conçues pour se substituer totalement aux interactions en salle de classe, ni pour former l'ensemble de la population étudiante à très grande échelle. Bref, l'heure était, par la force des choses, aux innovations et aux expérimentations, presque comme en un « temps de guerre pédagogique ». Un certain degré d'improvisation était inévitable en ces circonstances exceptionnelles : « *The calamity that comes is never the one we had prepared ourselves for* », avait souligné Mark Twain².

- 3 Il faut sans doute souligner ici avec Alain Vergnioux (2007) le sens originel du mot « catastrophe » (καταστροφή en grec), à savoir un événement qui conduit au dénouement, au retournement, dernier acte d'une tragédie, provoquant la *catharsis* par le spectacle d'un désastre s'abattant sur les héros. C'est le sens de ce mot qui prévaut jusqu'au XIX^e siècle³, avant que l'anatomiste et paléontologue Georges Cuvier, dans son *Discours sur les révolutions de la surface du globe*, ne transpose cette notion littéraire au champ de la science⁴, comme l'indique également Vergnioux. Christian Godin (2009 : § 4) résume bien à notre sens l'acception contemporaine de la notion :

La catastrophe peut être définie comme un événement d'une intensité tragique maximale accompagné ou suivi de destructions multiples. Elle fait planer sur l'existence humaine une mort de masse. Elle est un événement monstrueux, l'absolu du risque et de l'accident. Elle n'est pas seulement un accident d'une puissance particulière ; son énormité dépasse la catégorie de l'accidentel.

- 4 De manière intéressante, Godin insiste également sur la fonction transformatrice de la catastrophe (*ibid.* : § 6) : « La catastrophe est ce qui retourne, dans les trois valeurs du verbe. La catastrophe revient (la [στροφή] y fait renvoi) ; la catastrophe bouleverse (les victimes en sont toutes retournées) ; la catastrophe met sens dessus dessous : la surface est enfouie, et le fond mis au jour ». L'on ne saurait mieux décrire, à notre sens, la situation à laquelle les enseignants LANSAD ont été confrontés lors de la crise du Covid-19, et l'on pense ici surtout à la troisième « volte » de Godin, celle qui agit comme révélatrice des choses jusque là enfouies. Car, il faut bien l'avouer, ce sont tout d'abord d'innombrables problèmes, jusqu'alors sans doute peu manifestes ou peu visibles, qui se firent jour : impréparation de nos modèles pédagogiques à un fonctionnement de crise, déficit ou insuffisances des moyens numériques proposés par les établissements supérieurs pour affronter un cataclysme d'une telle ampleur, carence en ingénieurs pédagogiques pour accompagner les enseignants dans la virtualisation des cours, « fracture numérique » pour certains étudiants qui ne disposaient pas du matériel adéquat pour suivre des cours en ligne, ou qui ne pouvaient s'isoler pour travailler en sérénité au sein d'un logement familial souvent exigu, pour ne citer que quelques exemples. La crise sanitaire agissait incontestablement comme un puissant révélateur de toutes les vulnérabilités latentes dans l'enseignement supérieur français.
- 5 Prise du même saisissement que toute la communauté nationale au milieu de cette situation sans précédent, l'équipe éditoriale d'ASp décida, dans ce contexte, de lancer un appel à publication (voir texte en annexe) pour inviter nos collègues à proposer des comptes rendus d'expérience pédagogiques relatifs aux stratégies qu'ils avaient adoptées afin d'assurer la continuité de leurs enseignements. Il nous semblait en effet

que de nombreuses leçons pouvaient être tirées de cette situation d'enseignement inédite, et qu'il était utile que nos collègues s'exprimassent sur ce sujet.

- 6 Les expériences rapportées par les collègues sont contrastées. Un premier constat s'impose : la numérisation et la virtualisation des cours LANSAD ne constituent nullement la panacée. **Margaux Couterut** et **Gwen Le Cor**, les décrivent par le biais de la métaphore du *pharmakon*, à la fois poison et remède. Une enquête auprès des professeurs de leur équipe a ainsi mis en évidence leurs sentiments très partagés face à la plate-forme Moodle et aux différents outils de vidéoconférence disponibles. En outre, la crise sanitaire a jeté une lumière crue sur la vulnérabilité économique et sociale de leurs étudiants, qui ne disposaient pas tous de moyens numériques adéquats ou de conditions de travail adaptées pour suivre les cours en ligne. **Geneviève Bordet** dresse en revanche un bilan plus positif de l'« hybridation » d'un atelier de recherche documentaire proposé à ses étudiants en traduction spécialisée, en notant que ceux-ci ont préféré les interactions directes avec l'enseignante, alors qu'une rubrique de questions/réponses en ligne, complémentaires de son cours, a rencontré beaucoup moins de succès. L'hybridation a permis d'entretenir la motivation et l'assiduité des participants. **Marion Charret del Bove**, **Pauline Collomb**, **Carole Delhorme** et **Adeline Terry** ont quant à elles eu recours à une large palette d'outils numériques : Moodle, mais aussi Webex, Kahoot, Classilio et Loom, tout en déclinant différentes modalités de virtualisation des cours : forums, interfaces de « clavardage », ateliers en ligne, rédaction collaborative dans le cadre de « wikis », foires aux questions. Ces activités complétaient des cours magistraux en ligne, qui n'ont recueilli, il faut le noter, qu'une faible adhésion, associée à une assiduité modeste. Là aussi, le bilan semble contrasté, notamment pour la pratique de l'expression orale, qui demeurait difficile à organiser en ligne, malgré les outils disponibles. La multiplicité des modes de virtualisation fut également le mot d'ordre de **Clive Hamilton** et **Lindsey Paek**, confrontés à la nécessité d'organiser la continuité pédagogique d'un DU de langue anglaise spécialisée orienté vers une certification ; le format du cours étant initialement hybride, la transition vers un format intégralement en ligne ne fut pas trop difficile à organiser, tout en prenant en compte les différentes stratégies d'apprentissage observées dans un groupe d'étudiants en sciences et un groupe d'étudiants en humanités.
- 7 **Camille Biros** et **Laurence Matthys** avaient également mis en place, avant même le déclenchement de la crise sanitaire, un dispositif hybride d'enseignement⁵ au profit d'étudiants de licence biologie-santé, ce qui a facilité la transposition en ligne d'activités prévues pour la salle de classe. Elles décrivent plusieurs initiatives pour assurer la continuité des enseignements pendant le confinement : recours à des forums pour le suivi des étudiants, à la plate-forme Wooclap pour mettre à disposition des activités originales et attractives, par exemple. Elles soulignent aussi les difficultés afférentes aux modalités de validation en ligne, parfois insuffisantes pour prévenir la fraude lorsque la surveillance des candidats à un examen ne peut être assurée de manière fiable.
- 8 **Antonella Luporini** décrit la manière dont elle a adapté un cours d'anglais portant sur les registres spécialisés (notamment les registres didactiques, procéduraux, promotionnels et factuels) à une modalité d'enseignement à distance. S'appuyant à la fois sur Moodle et Microsoft Teams, elle a eu recours à des exercices inductifs, des activités semi-guidées, souvent sur le mode de la classe inversée. Un questionnaire

d'évaluation proposé aux élèves a montré les effets positifs de cette approche quant à l'interactivité du cours, dont le caractère formel a été atténué par l'interaction en ligne, mais aussi l'aspect parfois lassant de cette modalité d'enseignement, qui peut créer un sentiment d'isolement chez les acteurs.

- 9 **Jeni Peake** et **Alexandra Reynolds** se sont appuyées sur les réseaux sociaux pour virtualiser leurs enseignements : Instagram, Twitter et Facebook furent utilisés pour mettre à disposition des ressources, et proposer aussi, au-delà des cours eux-mêmes, un appui social, voire médical. Comme l'on sait, l'alternance entre mode synchrone et asynchrone est une des conditions de réussite des cours en ligne, pour éviter que les étudiants demeurent devant leur écran pendant un temps trop long. Skype, Zoom et Discord furent employés pour les interactions synchrones, permettant des ateliers, des vidéoconférences et des clubs de débat en langue étrangère, tandis que les ressources proposées en asynchrone comprenaient notamment des questionnaires en ligne.
- 10 **Carène Chevalier** évoque la continuation en ligne, notamment par le biais de la plateforme Zoom, d'un mini-projet managérial mené en langue anglaise par un groupe d'étudiants de l'Institut d'Administration des Entreprises de Lyon. Si le projet a pu être mené à bien sans difficulté majeure, les interactions en ligne limitaient cependant les échanges « horizontaux » entre étudiants, alors même que l'activité reposait en partie sur la communication spontanée et libre entre participants : la virtualisation ne va donc pas sans un certain degré de déperdition pédagogique.
- 11 Même si sa contribution ne répond pas directement à notre appel à communications, le compte rendu pédagogique de **Daniel Schug** est également très instructif quant à l'hybridation des cours LANSAD. L'auteur démontre que le recours à la classe inversée, par le biais de ressources mises à disposition en ligne avant le cours, augmente l'autonomie et l'implication des élèves, et permet différents modes d'implication, en alternant les activités de réception, d'interaction, d'extension, ainsi que des projets collaboratifs à l'aide de la plate-forme Google Groups.
- 12 Quel bilan tirer de ces comptes rendus pédagogiques relatifs à la crise sanitaire que nous venons de traverser ? La virtualisation, la distanciation et la dématérialisation des cours LANSAD, imposées par les circonstances sont-elles appelées à perdurer ? En d'autres mots, la catastrophe que nous avons vécue est-elle fondatrice d'un nouvel ordre dans nos pratiques pédagogiques ?
- 13 Il nous semble que cette crise a, en premier lieu, provoqué un effort de modélisation de nos modalités d'enseignement : nombre d'entre nous ont en effet été amenés à réfléchir, lors de ces semaines d'enfermement contraint, sur la répartition optimale entre activités « synchrones » et « asynchrones », celles-ci remportant incontestablement de nombreux suffrages, car elles laissent une grande latitude d'organisation aux étudiants, même si celles-là demeurent indispensables, pour favoriser une nécessaire pratique orale de la langue. Avantages et inconvénients des outils numériques de virtualisation ont été décrits à l'envi par nos auteurs : gains logistiques (plus de temps de transport à prévoir pour se rendre dans l'établissement), caractère souvent agréable du télétravail depuis le domicile personnel, mais aussi aspect très chronophage de la préparation des activités en ligne et du suivi des étudiants, imperfection ou appauvrissement de l'interaction en langue étrangère, problèmes d'assiduité, d'adhésion, de validation des connaissances, ou faible ergonomie didactique⁶, difficultés naturellement inévitables pour des dispositifs créés dans une certaine improvisation.

- 14 De manière peut-être plus fondamentale, la crise sanitaire pose également la question du *caractère transposable* de nos activités d'enseignement, traditionnellement réalisées en salle de classe, vers un environnement totalement virtualisé. Si par exemple des outils de vidéoconférence, plus fluides, plus faciles à utiliser, plus immersifs, et, ajouterons-nous, point trop onéreux, étaient disponibles, assisterions-nous à une véritable *discontinuité* dans nos pratiques ? Nous utilisons le terme en référence à la « théorie des catastrophes » du mathématicien René Thom (1983), que Godin (2009 : § 12-13) décrit ainsi : « La théorie des catastrophes est une morphologie générale des discontinuités. La catastrophe est un type de discontinuité qu'un système dynamique doit franchir pour passer d'une région de son déploiement dans une autre. » La modalité d'enseignement à distance ne constitue-t-elle pas un de ces nouveaux espaces que nous devrions investir pleinement et résolument ? Pour les enseignants de langues du supérieur, la question se posera sans doute de manière toujours plus exacerbée : alors même que les progrès techniques favoriseront cette évolution, celle-ci ne saurait être justifiée par les présidences d'établissements, comme trop souvent, par un simple souci d'économie d'échelle, mais devrait apporter une plus-value, voire une révolution pédagogiques. Nos auteurs demeurent sceptiques sur ce point : qui parmi nous n'a ressenti, à l'occasion d'une séance en salle de cours, le plaisir de voir une classe de langue entrer dans une belle dynamique collective, s'animer, avoir envie de prendre la parole, participer avec enthousiasme aux activités proposées ? Et, symétriquement, seraient bien immodestes ceux d'entre nous qui prétendraient n'avoir jamais un jour « perdu pied » devant une classe peu encline à adhérer aux tâches auxquelles nous les invitions..... Lorsque nous serons réduits (ou peut-être *promus*?) au rang d'avatar numérique, ressentirons-nous les mêmes plaisirs, les mêmes périls ? Nos élèves progresseront-ils mieux, autant, différemment ? Autant de questions qui demeurent ouvertes à ce jour.
- 15 Il conviendra sans doute d'y répondre sans délai, pour éviter que la catastrophe brutale et immédiate provoquée par le Covid ne se transforme insensiblement en catastrophe larvée, celle qui nous verrait, peu à peu, perdre définitivement le contact – et toute la part d'humanité qu'il implique – avec nos élèves, réduits à une mosaïque de visages clignotants sur un écran informatique, ou à un nom désincarné sur un forum en ligne. Pour les enseignants de langue, avant tout promoteurs de la communication fraternelle entre les hommes, la distanciation sera-t-elle leur ultime supplice, ou leur offrira-t-elle la chance d'une régénération ?
- 16 Vous trouverez également dans le présent numéro trois recensions, par **Catherine Colin, Ann M. Johns et Aude Labetoulle**.

La rédaction remercie chaleureusement les chercheurs qui ont accepté de relire les articles des numéros 77 et 78. Nous remercions également les enseignants-chercheurs qui ont accepté de rédiger des avant-propos aux fiches de pratiques pédagogiques en anglais de spécialité. Ils ont apporté une aide précieuse aux auteurs et à l'équipe éditoriale. Notre reconnaissance s'adresse à : Franck Barbin, Léa Boichard, Marion Charret-Del Bove, Perrine Ciraud-Lanoué, Pascaline Faure, Frédérique Freund, Nicolas Guichon, John Humbley, Julie MacAllister, Elsa Pic, Elisabeth Rowley-Jolivet, Jean-François Sablayrolles, Cédric Sarré, Corine Waroquiers, Séverine Wozniak, Michel Van der Yeught.

BIBLIOGRAPHIE

BERTIN, Jean-Claude. 2003. « L'ergonomie didactique face au défi de la formation ouverte et à distance ». *ASp* 41–42, 47–66.

GODIN, Christian. 2009. « Ouvertures à un concept : la catastrophe ». *Le Portique. Revue de philosophie et de sciences humaines*, 22, consulté le 23 septembre 2020 <<http://journals.openedition.org/leportique/1993>>.

THOM, René. 1983. *Paraboles et catastrophes*. Paris : Flammarion.

VERGNIUX, Alain. 2007. « Catastrophe », *Le Telemaque*, n° 3/1, 1, 11–18, consulté le 23 septembre 2020 <<https://www.cairn.info/revue-le-telemaque-2007-1-page-11.htm>>.

ANNEXES

Call for papers: Teaching ESP in a major health crisis situation

Initially, issue 78 of the *ASp* journal (due out in November 2020) was to be devoted to the theme of language certification in specialised contexts (call available here: <<https://journals.openedition.org/asp/6387>>).

However, given the major crisis situation currently facing ESP teachers and researchers due to the Covid-19 pandemic, we feel it is wiser to postpone this topic to *ASp* 79 (due out in spring 2021), and we are issuing a new call for papers for a special issue dedicated to the effects of the health crisis on ESP.

The editorial team of the *ASp* journal would like to preserve the memory of an unprecedented moment in the history of ESP in Europe: the shutdown of most higher education institutions over a relatively long period of time, and the implementation, sometimes in an emergency, of measures allowing the partial or total continuity of teaching and learning through the internet.

We therefore invite all ESP specialists –practitioners as well as scholars– to describe and analyse their current experience. Observations may focus on the following aspects:

- The conversion of courses that are normally taught "face-to-face" into e-learning;
- The management of priorities in the teaching and the learning of ESP in acute crisis situations;
- The creation of new content or new methods to replace face-to-face teaching and learning;
- The choice –or the creation– of technological and digital tools for online teaching in the context of the health crisis;
- The implementation of online assessment protocols;
- Ethical issues raised by the shutdown of institutions in terms of equal treatment with regard to the teaching of ESP;
- How teaching teams have adapted to the health crisis, particularly in language centres;
- Innovations and experiments in a context of "educational warfare".

NOTES

1. Pour reprendre l'expression de Marc Bloch.
 2. Dans une lettre à son épouse Olivia Clemens, en date du 16 août 1896.
 3. Vergnioux (2007) cite à titre d'exemple la définition du *Dictionnaire de l'Académie française*, (Paris : Firmin Didot frères, 1823, 270) : « Catastrophe. s.f. Le dernier et principal événement d'un poème dramatique. L'intérêt s'affaiblit si la catastrophe est trop prévue ».
 4. Cuvier utilise le mot catastrophe pour évoquer les événements qui ont provoqué de profonds bouleversements au sein des strates géologiques ou des espèces vivantes.
 5. Dispositif prenant appui sur le SIDES (Système universitaire dématérialisé d'évaluation en santé), notamment utilisé par les facultés de santé pour les examens nationaux classants, mais pouvant également être employé pour mettre à disposition des ressources à des fins de formation.
 6. Nous faisons référence par cette expression à la théorie de Jean-Claude Bertin (2003).
-

AUTEUR

ANTHONY SABER

Rédacteur en chef. anthony.saber@ens-paris-saclay.fr